

Renforcement de la participation socio-économique des déplacé(e)s internes, des réfugié(e)s et des communautés hôtes vulnérables au Mali

Dans les régions partenaires la participation socioéconomique des personnes déplacées internes (PDI), réfugié(e)s et populations hôtes vulnérables s'est améliorée.

Les enjeux

La persistance de l'instabilité politique, la propagation de la violence extrémiste ainsi que les conflits liés à l'accès aux ressources continuent d'aggraver la situation sécuritaire et économique, notamment dans le centre et le Nord du Mali. Les déplacements forcés en sont des conséquences directes. De nombreuses personnes déplacées internes et réfugiées ont subi de la violence, et souffrent des séquelles psychologiques et physiques. De plus, en raison de leur vulnérabilité, elles sont particulièrement touchées par le manque préexistant d'opportunités de formation et d'emploi adéquates, se retrouvant ainsi souvent dans une situation économique précaire. Ces dynamiques de déplacement exercent également une pression accrue sur les communautés d'accueil, entraînant des tensions avec la population locale. Face à cette situation, il est crucial que l'État et les communes soient soutenus dans le renforcement de la participation socio-économique et la promotion de la cohésion sociale des groupes cibles.

L'approche du projet

Le projet adopte une approche globale visant à renforcer les capacités individuelles et organisationnelles, ainsi qu'à favoriser la coopération et le réseautage. Il se concentre sur trois axes d'action interconnectés : la formation, l'intégration sur le marché du travail et le renforcement de la cohésion sociale, avec un accent particulier sur les jeunes et les femmes. Dans le domaine de la formation, des offres professionnelles et sociales sont développées et adaptées aux besoins des groupes cibles. En plus des mesures de formations individuelles dans des secteurs tels que la transformation alimentaire ou les énergies renouvelables, des structures de formation et des formateurs sont également soutenus pour créer des ressources éducatives durables. L'intégration sur le marché du

travail est soutenue par des mesures génératrices de revenus, des formations en entrepreneuriat et des stages, développés et mis en œuvre en collaboration avec le secteur privé. L'objectif est d'accompagner les groupes cibles dans la création d'entreprises ou de coopératives et dans le développement de perspectives d'emploi à long terme.

Le troisième axe d'action renforce la cohésion sociale au sein et entre les groupes cibles. Des événements de dialogue, des activités socioculturelles, des infrastructures partagées, ainsi que des offres psychosociales et des transferts monétaires favorisent les échanges et répondent aux besoins fondamentaux. Les formations sur la gestion des conflits aident les communautés à traiter les tensions de manière constructive. L'ensemble de ces actions renforce les réseaux, la confiance et le sentiment d'appartenance.



Intitulé du projet	Renforcement de la Participation Socio-Economique des déplacés internes, des réfugiés et des communautés hôtes vulnérables (PAPSE)
Commetant	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement d'Allemagne (BMZ) ; Affaires Mondiales Canada (AMC)
Organisme d'exécution	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Zones du projet	Kayes, Ségou, Mopti, Gao et agglomération du district de Bamako
Organisme de tutelle	Ministère de l'industrie et du Commerce (MIC)
Durée globale	08.2020 – 12.2026
Enveloppe financière	30.681.901 EUR



Photo de gauche : Formation de plombière à Ségou © PAPSE/GIZ

Photo de droite : Participation à la foire "FEMINIA" à Bamako @ PAPSE/GIZ



Photo de gauche : Course de pirogues à Ségou © PAPSE/GIZ

Photo de droite : Formation BTP à Ségou © PAPSE/GIZ

Personne à contacter

Astrid Sagebiel
Responsable du Projet
Astrid.sagebiel@giz.de

Les résultats en quelques chiffres ...

- **2825** déplacé-e-s internes, réfugié-e-s et populations hôtes vulnérables ont été formés (46% de femme) sur dix (10) filières ;
- **1408** déplacé-e-s internes, réfugié-e-s et populations hôtes vulnérables ont été accompagnés par le biais d'activités génératrices de revenu (dont 78% de femmes) ;
- **1366** déplacé-e-s internes, réfugié-e-s et populations hôtes vulnérables ont été formés sur l'entrepreneuriat individuel et collectif (57% de femme) ;
- **104** déplacé-e-s internes, réfugié-e-s et populations hôtes vulnérables ont participé à des stages de perfectionnement (81% de femme) ;
- **57** coopératives ont été créés autour de projets collectifs (transformation agroalimentaire, saponification, embouche etc...) ;
- **828** déplacé-e-s internes, réfugié-e-s et populations hôtes vulnérables ont bénéficié d'activités *Cash for Work* (28% de femmes) ;
- **680** personnes ont été formés sur la gestion de conflits (43% de femmes) ;
- **13** infrastructures communautaires partagées ont été réhabilitées ou construites, notamment des centres de jeunes et de femmes, des machés ainsi que des salles de classes ;
- Plus que **8000** personnes touchées par des initiatives socio-culturelles en milieu communautaire tels que des rencontres de dialogue, soirées culturelles et tournois sportifs ;
- **2017** enfants (de 6-15 ans) déscolarisés et/ou non scolarisés ont été soutenus pour leur intégration scolaire (ex : cours de remédiation, kits scolaires, etc.) ;
- **340** survivants de violences ont bénéficié d'un soutien psychosocial, comprenant également des orientations vers d'autres services.

... et en récit

Zoumana Traoré, 29 ans, résidant dans la région de Ségou, a vu sa vie prendre un tournant décisif grâce à une opportunité unique : sa participation à une formation en électricité photovoltaïque, organisée dans le cadre du PAPSE. Grandi sans père, Zoumana a toujours porté une grande responsabilité pour sa famille. *"Je savais que je devais faire quelque chose pour améliorer la situation de ma mère et de mon frère"*, confie-t-il.

Dès les premières semaines de la formation, Zoumana s'est distingué par sa détermination et son travail acharné. *"L'électricité, c'était comme une évidence pour moi. J'ai vite compris que ce n'était pas juste une formation, mais une chance de transformer ma vie"*, raconte-t-il avec fierté. Grâce à cette passion, il a rapidement maîtrisé les compétences de base en électricité photovoltaïque et a commencé à décrocher des contrats pendant sa formation. Aujourd'hui, il génère un revenu mensuel de 150 000 F CFA (env. 230€), améliorant ainsi la vie de sa famille.

Avec ses revenus, Zoumana a financé le projet de son frère cadet dans l'élevage de volailles. *"C'était toujours le rêve de mon frère, mais nous n'avions jamais les moyens de le réaliser. Maintenant, il réussit, et c'est une grande fierté pour nous"*, dit-il. Ensemble, ils construisent également une nouvelle maison pour leur mère, remplaçant leur ancienne maison en banco. *"Voir notre mère sourire en voyant la maison, c'est notre plus grande récompense"*, ajoute Zoumana.

L'histoire de Zoumana montre comment, en saisissant une opportunité, il a réussi à transformer sa vie et à améliorer celle de sa famille.

Publié par Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Siège de la société Dag-Hammarskjöld Weg 1-5
65760 Eschborn
Allemagne
T : +49 (0)6196 79-1175
F : +49 (0)6196 79-1115

Auteur Jan Harnik
Mise en page GIZ
Situation Janvier 2025

Le contenu de cette publication relève de la responsabilité de la GIZ.

En coopération avec Le Ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC)
Mandaté par Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
En partenariat avec Affaires Mondiales Canada (AMC)

Adresses postales des deux sièges du BMZ
BMZ Bonn
Dahlmannstraße 4
53113 Bonn
Allemagne
T : +49 (0)228 99 535-0
poststelle@bmz.bund.de
www.bmz.de
BMZ Berlin
10963 Berlin
Allemagne
T : +49 (0)30 18 535-0